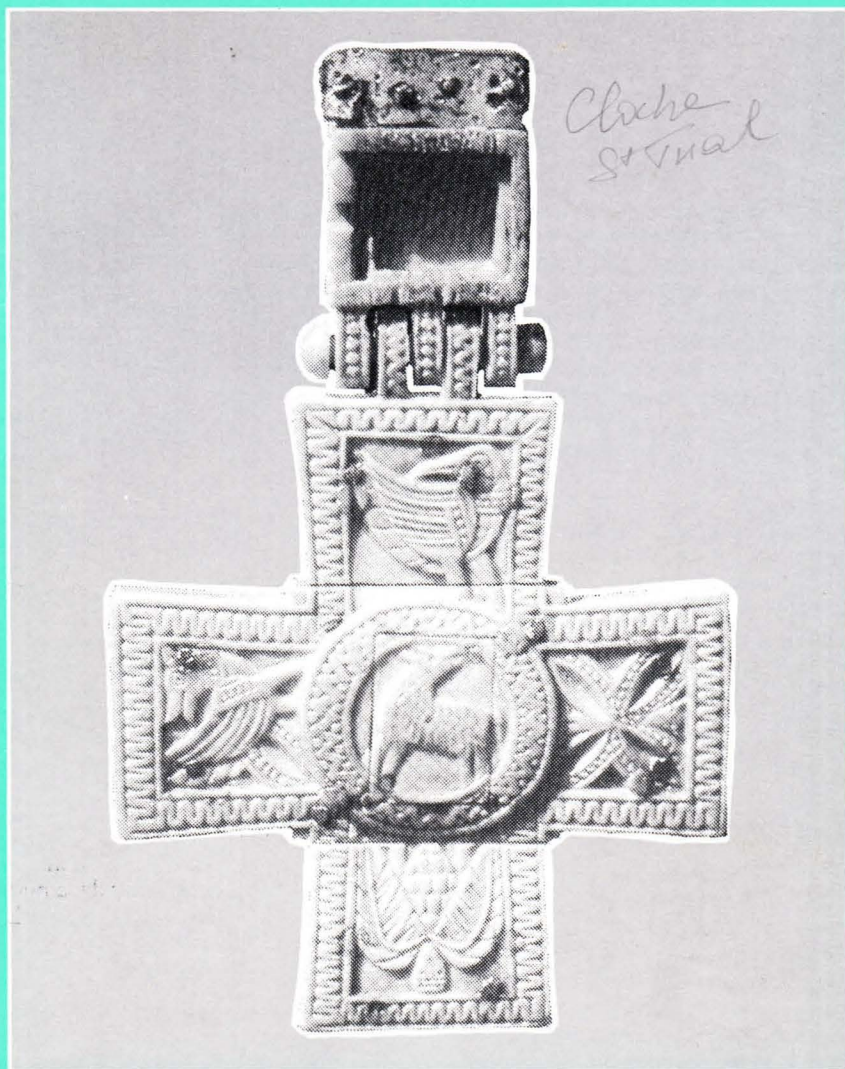




BREIZ SANTEL

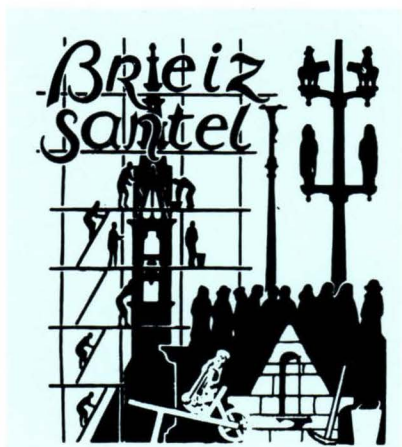
**MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**
ÉTÉ 1994 - NUMÉRO 155 - PRIX 10 FRANCS

Mouvement pour la protection des monuments religieux bretons

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nous-même : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du "Tro Breiz". Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour "la beauté sacrée de la Bretagne".



Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social
2, place de la Garenne, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

EN COUVERTURE :

CROIX PECTORALE DITE « DES ABBÉS DE SAINT-MATHIEU »

Haut Moyen-Age. Ivoire ou os d'animal marin. Église de Mizillac (Finistère).



La chapelle de Gornevec

L'assemblée générale 1994

LE 24 AVRIL A SAINTE-ANNE-D'AURAY

Notre assemblée générale s'est tenue à Sainte-Anne-d'Auray le dimanche 24 avril dernier.

Dès 9 h 30, dans la basilique, où s'entremêlaient paroissiens de Sainte-Anne, pèlerins matinaux et les membres de Breiz Santel, M. le recteur de Sainte-Anne nous a chaleureusement

accueillis pour participer à la messe paroissiale célébrée par le père Désiré Le Picot, administrateur de notre association et à qui revint la charge de prononcer l'homélie. Ce fut une très belle célébration priante et chantante animée par Philippe Le Ferrand.

La messe terminée, nous nous

sommes rendus à la chapelle de Gornevec, distante de la basilique d'à peine 500 mètres, où nous attendaient Léo Goas, notre conseiller technique, ainsi que Elie Picaut, président de l'association de cette chapelle. Guidés par Léo, nous avons pu apprécier tout le travail qu'il a lui-même réalisé sur ce chantier.

Après cette visite, trop rapide parce que interrompue par une grosse averse, nous avons rapidement regagné Sainte-Anne pour visiter le musée de l'art ancien et où nous avons eu la surprise de constater qu'il renfermait d'anciennes statues des XV^e et XVI^e siècles provenant de la chapelle de Gornevec.

A midi nous nous sommes retrouvés au restaurant de la Scala pour partager le déjeuner dans une ambiance toute détendue et très festive...

A 15 heures rendez-vous était donné dans la salle paroissiale de Sainte-Anne, mise gracieusement à notre disposition par M. le recteur à qui nous renouvelons toute notre reconnaissance. Sans trop attendre, Mme Bernard, notre présidente, ouvrit l'assemblée générale en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants et, après avoir rappelé le souvenir de nos amis qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée, le frère Seïté et Christian Rispal, elle eut une pensée pour le regretté Per Péron qui fut un dévoué et compétent trésorier de l'association pendant de longues années.

Puis, après un bref rappel des objectifs de Breiz Santel, elle nous fit part de l'état d'avancement des différents dossiers actuellement en cours et dont vous trouverez un résumé dans la présente revue.

Après cette énumération qui captiva l'attention des auditeurs, elle passa la parole à Pierre Le Grogneec, trésorier, qui présenta le rapport financier comportant le bilan de l'exercice écoulé et proposa le budget prévisionnel de fonctionnement pour l'année 1994.

A la demande de Mme la présidente, les bilans moral et financier ont été approuvés à l'unanimité.

Puis on procéda à l'élection au conseil de deux nouveaux membres : Christian Trillat, de Guégon et Stéphane Garon, de Paris.

Pour conclure cette journée, Mme Bernard, avec le concours de son petit-fils, Antoine Le Bihan, venu spécialement de Paris pour participer à nos travaux, nous présenta un certain nombre de diapositives qui, nous ont permis de découvrir les travaux réalisés sur différentes chapelles à travers la Bretagne.

Il était 17 heures passées lorsque Mme Bernard déclara la séance levée et invita l'assistance à se retrouver au bar de la Scala pour le pot de l'amitié clôturant cette agréable journée vécue dans un climat d'amitié et de joie partagée.

Pierre Le Grogneec.

Rapport moral par la présidente

Chers adhérents et amis de Breiz Santel.

Soyez remerciés de votre présence à Sainte-Anne-d'Auray aujourd'hui pour participer à notre assemblée générale.

Avant de rendre compte des activités de Breiz Santel depuis avril 1993, permettez-moi de présenter les excuses de plusieurs de nos amis qui auraient désiré être parmi nous, en particulier M. Louis Gicquello, administrateur, de Vannes ; Mme Scordia, de Saint-Fiacre ; Mme Galizi, d'Arles qui nous a offert une cloche pour Coat an Poudou ; M. Grias, d'Asnières ; M. et Mme Hernot, de Rennes ; Mme Flipo, d'Arradon qui nous a aussi offert une cloche qui attend une destination quelconque ; Mlle Sarton, de Lorient ; M. Le Masne de Lanvéneën, le pardon de Saint-Georges ayant lieu aujourd'hui.

L'an dernier à Larmor-Plage, lors de notre assemblée générale qui débutait les festivités de notre 40^e anniversaire, j'évoquais le souvenir de Per Péron, décédé quelques mois auparavant.

Et, cette année, c'est de Christian Rispal, notre plus jeune administrateur et notre délégué pour la région parisienne, dont je dois annoncer le retour à la maison du Père en décembre dernier.

Profondément croyant, Christian était très attaché à notre association, parce qu'il était convaincu du rôle important qu'elle joue dans le maintien dans notre pays d'une civilisation chrétienne et cela grâce aux actions de sauvegarde du patrimoine religieux que Breiz Santel entreprend avec d'autres de plus en plus nombreux et aux associations qu'elle suscite ou qu'elle soutient à travers la Bretagne et qui reprennent les traditions des pardons. Comme nous l'a écrit un de ses amis de l'association Notre-Dame-de-la-Source dont il faisait aussi partie, c'était « dans la discrétion, le conseiller généreux, actif et avisé ».

Cette année, comme prévu, notre assemblée générale a lieu au printemps. Il semble que cette époque soit plus favorable aux déplacements.

Nous avons en effet aujourd'hui des représentants des cinq départements bretons ; entre autres le frère Daniélou qui est revenu de Rome et séjourne désormais à Quimper. Se retrouver pour une journée entière est sans doute aussi une bonne formule puisque nous étions une trentaine au déjeuner. L'an prochain, si vous le souhaitez, cette organisation pourra être reconduite dans un autre département.

En 1995, ce sera la grande Troménie à Locronan, Breiz Santel pourrait organiser ce pèlerinage pour ses adhérents.

Et, puisqu'on parle de déplacements, je rappelle notre sortie-promenade du 12 juin, dans les Côtes-d'Armor. Ce sera le jour des élections européennes, il sera sans doute possible de retarder un peu le départ du car de Lorient.

QUELLES ONT ÉTÉ LES ACTIVITÉS DE BREIZ SANTEL DEPUIS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AN DERNIER ?

Dans le Finistère

A *Pleyben*, la chapelle de Gars-Maria a vu son toit refait par la municipalité grâce, en partie, à la subvention obtenue par Breiz Santel du Conseil général du Finistère.

Rappelons que cette chapelle privée a été louée par son propriétaire à la commune par un bail de 60 ans. Une association s'occupe de son entretien et de l'organisation du pardon, le deuxième dimanche de septembre, auquel Breiz Santel est cordialement invité.

A *Coray*, il semble que l'association n'ait pas donné suite à la demande de subvention au Conseil général du Finistère pour la restauration de la chapelle de Lochrist et pour laquelle Breiz Santel a fourni un dossier avec un projet chiffré des dépenses à envisager. Il faudra sans doute relancer le projet.

A *Hanvec*, nous nous sommes déplacés à Lanvoy avec Léo Goas, notre architecte-conseil, qui a donné aux responsables les conseils utiles pour la restauration de la chapelle et du petit oratoire. Un chantier de nettoyage pourrait encore se faire cet été, car les frais de restauration semblent trop élevés à la mairie.

A *Berrien et Scrignac*, les subventions demandées dans le cadre du programme Leader n'ont pas été accordées, mais devraient l'être dans le deuxième programme. M. Lozach, que nous avons rencontré au Huelgoat, pense pouvoir constituer assez rapidement une association pour Trinivel. Berrien suivra.

A *Telgruc*, la restauration de la chapelle de Lann-Julitte est toujours en attente. Aucune solution n'est encore trouvée.

Et pourtant, de nombreuses démarches ont été faites par nous pour débloquer la situation tout au long de l'année dernière, surtout auprès de la municipalité.

Devant l'opposition très nette des voisins et d'une partie du conseil municipal à la restauration de la chapelle, la seule solution possible pour conserver à Telgruc sa seule chapelle semblait être son déplacement, bien que ce ne soit pas souhaitable, l'emplacement d'une chapelle étant lié à son histoire. Le conseil municipal a donc voté son opposition à la restauration de la chapelle. Il faudrait maintenant qu'un accord intervienne entre la mairie, l'architecte des Bâtiments de France et Breiz Santel, pour un éventuel déplacement. Rendez-vous est pris pour la semaine prochaine à cet effet avec M. Marinos, architecte en chef du Finistère. Un état des lieux avec croquis et numérotage de tous les éléments de la chapelle a déjà été réalisé par nos soins à toutes fins utiles.

Voilà plus de vingt ans que Breiz Santel a entrepris la sauvegarde de cette chapelle qui serait bien plus endommagée si une première protection des murs n'avait déjà été assurée par l'association.

Dans les Côtes-d'Armor

A *Saint-Jean-du-Loch*, la chapelle a désormais sa charpente et le couvreur que nous avons rencontré la semaine dernière se prépare à poser les ardoises, au clou, comme l'exige la DRAC.

Les portes, remarquablement exécutées par Léo Goas pour le bois et Le Trionnaire pour les ferrures, s'intègrent parfaitement à l'architecture de la chapelle et la fenêtre Sud, qui vient de recevoir son réseau de pierres, complète harmonieusement cette très belle chapelle.

La projection de diapositives vous permettra, tout à l'heure, d'apprécier tous ces travaux. Restent maintenant les vitraux pour lesquels M. Budet, de l'atelier Saint-Brendan, va nous soumettre les maquettes.

L'an prochain verra sans doute la bénédiction de Saint-Jean-du-Loch qui réjouira tous ceux qui ont œuvré à sa résurrection.

A *Saint-Hervé en Plélauff*, l'an dernier après les décès successifs des deux présidents de l'association de cette chapelle nous nous posons la question de savoir qui prendrait la relève.

Bien qu'un état des lieux très sérieux ait été fait par Léo Goas, ce qui va permettre de produire un dossier de demande de subventions, il ne sera pas possible cette année d'organiser un chantier quelconque, à moins qu'un groupe de jeunes bien encadré ne se manifeste.

Par contre, de jeunes étudiants proposés par les Oblats de Marie, qui nous ont déjà aidés à Pleyben pour Gars-Maria et à Plumergat pour Gornevec, rejoindront à l'abbaye de Bon Repos les autres bénévoles de Breiz Santel qui seront encadrés, comme l'an dernier, par Morvan Le Gallic.

Cette année ils auront à mettre en valeur l'abbatiale. A noter que Breiz Santel vient de se voir attribuer une subvention exceptionnelle de 40 000 francs du Ministère de la culture par l'intermédiaire de M. Le Fur, député des Côtes-d'Armor.

Dans les Côtes-d'Armor toujours, nous avons été sollicités pour la chapelle Sainte-Marguerite de Lanrodec, Saint-Tugdual à Plouagat et Notre-Dame de Kerdrouellan à Saint-Gildas.

François Naoures, notre délégué pour le département, nous commentera tout à l'heure les diapositives les concernant.

Nous nous sommes rendus aussi à Boquého où Mme Le Corvaisier souhaitait des conseils éclairés pour lutter contre l'humidité des murs de la chapelle.

A *Tréguier*, pour la chapelle des Paulines sur la demande de la municipalité.

A *Corlay*, pour la chapelle Sainte-Anne qui a des problèmes de dégradation des murs qu'il faut reprendre et consolider.

Dans la région de Loudéac, Pierre Le Bouffo continue à répondre aux demandes concernant le patrimoine religieux et cela au nom de Breiz Santel.

Notre avis a été demandé au sujet du donjon de Coatmen en Tréméven et aussi au sujet de la chapelle Saint-Gilles au Vieux-Marché et nous avons participé

en mairie, à une réunion des parties intéressées, à la demande du sous-préfet. Finalement cette chapelle, que l'on croyait privée, ne l'est pas et c'est donc la commune qui en est propriétaire.

A *Callac*, Breiz Santel a aidé à la réfection de la toiture de Saint-Tréfin en offrant des ardoises mais, vous le verrez, leur mise en place n'a pas été faite.

Dans le Morbihan

Notre chantier important est, bien sûr, Gornevec. Ceux qui se sont rendus sur place ce matin ont vu l'état de la chapelle. Des diapositives la feront connaître aux autres tout à l'heure.

Le projet de terminer le pignon au-dessus de l'arc central et de refaire le clocheton a dû être momentanément remis à plus tard, sur les conseils de Léo Goas qui nous a alertés sur la fragilité des fondations. Il a été décidé d'effectuer d'abord une remise en état de toutes les parties présentant une défectuosité quelconque.

C'est Léo Goas lui-même qui s'en est chargé. C'était un travail très délicat qu'il a mené à bien grâce à sa compétence et à son savoir-faire. Vous pourrez suivre les différentes étapes des travaux réalisés à l'aide des panneaux qui sont exposés dans cette salle.

A la grande satisfaction de Breiz Santel, une association s'est mise en place depuis deux ans et participe désormais à la restauration et à l'animation de la chapelle. Nous avons parmi nous le président de l'association, Elie Le Picaud, qui a réalisé une plaquette intéressante sur Gornevec.

Nous sommes aussi encouragés et aidés dans notre action par la commune de Plumergat, qui nous octroie des subventions et facilite nos travaux et par M. le recteur de Sainte-Anne, dont le soutien actif est précieux.

Si bien que c'est avec beaucoup de participants très motivés que désormais se fête le pardon de Gornevec.

A *Lanvénege*, M. Le Masne s'est mis en devoir de restaurer la chapelle Saint-Georges. Notre administrateur, M. Sapis, s'est déplacé pour conseiller l'association sur les travaux à effectuer. Une exposition des travaux de Breiz Santel y a eu lieu en septembre dernier et nous étions présents au pardon.

Une plaquette très intéressante, à laquelle a participé le concepteur de notre revue, vient d'être éditée sur Saint-Georges et son quartier. Vous pouvez la consulter ici. Elle est en vente au prix de 45 francs auprès de M. Le Masne.

A *Kervignac*, notre avis a été sollicité pour la chapelle de Saint-Laurent et Léo Goas vient de donner aux responsables de l'association les conseils utiles avant de procéder à la restauration.

Au pardon de *Kergroise en Carnac*, présence de Breiz Santel, premier chantier de l'association mis en place par Gérard Verdeau.

A *Brech*, les journaux nous ont appris qu'une association se mettait en place pour sauver la chapelle Saint-Jacques, sur laquelle Breiz Santel est déjà intervenu

pour assécher les fondations. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette initiative.

Notre revue a fait état de l'installation d'une croix à Brech dans le quartier de Kerdrého, offerte à Breiz Santel et attribuée à l'association de la chapelle Saint-Goal. On peut la voir sur le talus qui longe la route de Landaul à Sainte-Anne-d'Auray.

Une autre croix de cimetière nous a été donnée et c'est la famille Barangé de Billiers qui l'a fait poser à l'entrée de sa propriété à la Bergerie.

Dans la Loire-Atlantique

L'association de la chapelle Siant-Armel en Fégréac, à laquelle Breiz Santel a attribué son prix Gérard Verdeau l'an dernier, a voulu avoir notre avis sur ses projets. Nous nous sommes rendus sur place, rejoints par notre administrateur de Loire-Atlantique et vice-président, Marc Polo, qui va vous donner les dernières nouvelles concernant cette chapelle, à savoir que des demandes de devis ont été faites auprès de différents maîtres-verriers pour terminer la chapelle.

Dans l'Ille-et-Vilaine

Nous venons d'apprendre que l'association de sauvegarde de la chapelle Saint-Buc à Minihiy-sur-Rance a l'intention de faire graver sur une plaque de marbre le nom de ceux qui ont participé à sa restauration, dont celui de Breiz Santel qui a offert un vitrail en 1989.

Avant de passer la parole à notre trésorier, je voudrais vous faire part, sur la demande de nos amis de l'abbaye Saint-Mathieu à Plougonvelin en Finistère, de leur programme de « l'année Saint-Mathieu » qui est particulièrement intéressant puisque, le 9 août, il y aura une cérémonie solennelle et les 23 et 24 septembre, un colloque scientifique des plus intéressants. Des dépliants sont à votre disposition.

M.-A. Bernard.

Rapport financier par le trésorier

C'est donc la première fois que j'ai la délicate tâche de vous présenter le bilan de notre association, aussi ai-je essayé de le faire dans la plus grande clarté afin que vous puissiez vous ren-

dre compte de ce qu'est la vie financière de Breiz Santel.

Le bilan que je sou mets à votre approbation est celui de l'exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre 1993.

BILAN
de l'exercice
du 1^{er} janvier au 31 décembre 1993

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	37 590,00	Salaires	2 961,77
Abonnements à la revue ...	17 160,00	Charges sociales	1 651,00
Dons de nos adhérents	25 764,00	Frais de déplacements	28 868,00
Subventions diverses	94 950,00	Courrier et téléphone	4 289,50
Revenus		Fournitures de bureau	787,00
des titres et valeurs	20 472,00	Impôts	10 294,00
Location de l'immeuble		Factures pour Gornevec ..	5 409,80
de Rennes	26 579,00	Factures pour	
Recettes		Saint-Jean-du-Loch	164 883,00
du 40 ^e anniversaire	9 857,00	Vitrail	
Participations		pour Saint-Laurent	9 750,00
des bénévoles	3 560,00	Assurances diverses	962,00
Remboursement		Ardoises chapelle	
de SICAV	115 409,00	Saint-Tréffin, Callac	5 909,84
Divers	350,00	Frais pour	
		le 40 ^e anniversaire	28 172,00
Total	351 291,00	Impression de la revue	45 686,00
		Chantiers de bénévoles	13 177,85
		Divers	8 909,00
		Total	331 660,28

BALANCE

Les recettes	351 291,00
Les dépenses	331 660,28
Balance	19 629,74

Il en résulte un excédent d'actif de 19 629,74 francs.

Bilan certifié conforme aux écritures comptables par le trésorier.

BILAN PRÉVISIONNEL

pour l'exercice

du 1^{er} janvier au 31 décembre 1994

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	40 000,00	Salaires	60 000,00
Abonnements à la revue ...	18 000,00	Charges sociales	40 000,00
Dons des adhérents	20 000,00	Frais de bureau	1 000,00
Subventions prévues	100 000,00	Déplacements	35 000,00
Loyers du legs	26 000,00	Courrier et téléphone	6 000,00
Divers	3 000,00	Hébergement bénévoles ...	15 000,00
Remboursements		Impression de la revue	45 000,00
des bénévoles	4 000,00	Divers	1 000,00
		Assurances, impôts	8 000,00
Total	211 000,00	Total	211 000,28

Après avoir livré tous ces chiffres, qui sont toujours très austères, permettez-moi d'apporter quelques appréciations que j'ai formulées à partir de ce bilan.

D'abord en ce qui concerne les recettes :

Le montant des cotisations et des abonnements à la revue est en nette régression par rapport à celui de l'année 1992 (près de 30 %) ; par contre, le montant des dons versés par nos adhérents s'est triplé, ce qui, à quelques centaines de francs près, équilibre ces trois postes (cotisations, abonnements et dons) par rapport à l'année précédente.

Les subventions obtenues des collectivités publiques sont un peu moindre qu'en 1992 (8 000 francs de moins).

Je saisis ici l'occasion, au nom de Breiz Santel, de remercier les généreux donateurs et tout particulièrement le Conseil régional, les Conseils généraux du Morbihan, du Finistère et des Côtes-

d'Armor, un certain nombre de municipalités dont notamment Plumergat, Loudéac, Larmor-Plage, Saint-Nolff, etc.

En ce qui concerne les loyers perçus pour l'immeuble de Rennes, la nette diminution provient du fait du départ de certains locataires qui n'ont pas été remplacés et de locataires ne payant plus leur loyer depuis un certain temps ; l'agence Mélois, qui gère cet immeuble, a entamé une procédure judiciaire à leur encontre, mais je crains fort, qu'étant donné leur insolvabilité, nous risquons de voir passer leur créance en pertes et profits.

En ce qui concerne les dépenses :

Au cours de l'année dernière les salaires et charges sociales ont été peu importants, c'est seulement en fin d'année que nous avons engagé un ouvrier pour aider notre ami Léo Goas, qui lui était bénévole, lesquels ont travaillé surtout sur la chapelle de Saint-Jean-du-Loch.

En 1994 ce poste sera certainement plus important puisque, dès le mois de janvier, il nous a fallu deux ouvriers sur Gornevec ; ceux-ci viennent de nous quitter, mais il nous sera indispensable d'en engager d'autres si nous voulons avancer à Gornevec.

En ce qui concerne les frais de déplacement, ceux-ci sont sensiblement les mêmes qu'en 1991-1992. En accord avec Mme la Présidente nous essayons de grouper au maximum nos sorties afin de limiter les frais.

Les frais de courrier et de téléphone sont en nette régression par rapport aux années précédentes ; ceci est dû en partie au fait que j'ai retiré de ce poste les frais d'expédition de la revue, que j'ai incorporés aux frais propres à la revue.

Vous avez pu constater que le montant des impôts payés en 1993 sont très importants ; il s'agit, d'une part, de la taxe foncière de l'immeuble de Rennes et, d'autre part, de l'impôt sur les reve-

nus concernant uniquement les loyers de cet immeuble. Ces derniers étant calculés sur les loyers de 1992, je puis vous assurer que, compte tenu de la diminution des loyers encaissés en 1993, nous devons subir normalement une réduction très sensible de ces impôts.

Le poste concernant Saint-Jean-du-Loch est très important puisqu'il s'élève à 164 833 francs, dans cette somme se trouve incluse celle de 150 000 francs qui constitue une avance de trésorerie que l'association a accordée à la municipalité de Peumerit-Quintin, maître d'œuvre des travaux sur cette chapelle ; nous espérons en récupérer une partie par les subventions que nous avons sollicitées et une récupération de T.V.A.

Le quarantième anniversaire nous a occasionné des frais exceptionnels mais, finalement, compte tenu de la contribution des participants et des dons reçus, il en est résulté un déficit de 18 315 francs.

Une nouvelle association vient de

Elle a pour but de promouvoir la liturgie en langue bretonne dans le diocèse de Vannes, par la publication de livres, brochures et toutes initiatives visant à ce but. Son siège social se trouve à Sainte-Anne-d'Auray et son président en est le père Le Dorze, recteur de la basilique et directeur des pèlerinages.

En octobre 1994 paraîtra, à son initiative, le livre « Gloer de Zoue » qui contient la plupart des cantiques bretons du vannetais et un ordinaire de la messe en langue bretonne. Il est déjà en vente actuellement par souscription au prix de 40 francs l'unité au siège de l'association, 9, rue de Vannes à Sainte-Anne-d'Auray ou au secrétariat, 5, rue des Ajoncs, 56260 Larmor-Plage. A partir du 1^{er} octobre son prix public sera de 50 francs.

Nous sommes très souvent félicités de la qualité de notre revue, mais l'édition de celle-ci nous coûte relativement cher, eu égard au montant des abonnements que nous recevons ; ce poste accuse un déficit de 28 426 francs qui, heureusement, est compensé par les dons, parfois très généreux, de nos adhérents, aussi je pense que nous n'avons pas à regretter cette dépense pour cette belle plaquette qui aide, j'en suis persuadé, à fortifier l'image de marque de Breiz Santel.

Permettez-moi de féliciter au passage M. Moreau qui met tout son talent de compositeur et d'artiste pour rendre cette revue toujours plus attrayante.

Un autre poste est constamment déficitaire, il s'agit du chantier des jeunes bénévoles qui s'est déroulé l'an dernier à l'abbaye de Bon-Repos.

Le déficit, qui est de l'ordre de 10 000 francs environ, provient du fait qu'il y a eu moins de jeunes à le fréquenter et que ceux-ci, à quelques excep-

tions près, sont restés moins longtemps ; la durée moyenne d'un bénévole a été d'une semaine.

En dernière minute, je viens d'apprendre que le Ministère de la Culture et de la Francophonie a décidé de nous attribuer une subvention spéciale de 40 000 francs pour le chantier de Bon-Repos ; celle-ci nous a été octroyée grâce à l'intervention de notre ami Maurice Le Gallic et à celle de Marc Le Fur, député des Côtes-d'Armor, qui a bien voulu présenter le dossier au ministère concerné.

En conclusion, je voudrais vous remercier, vous tous qui êtes adhérents à notre association, car c'est grâce à votre concours financier, aussi minime soit-il, que Breiz Santel peut survivre et poursuivre la mission qui lui est propre, à savoir : la sauvegarde de notre patrimoine religieux breton.

Je vous remercie de votre attention.

Le trésorier, Pierre Le Grogneq.

naître : « Santez Anna Gwened ».

Le livre de chants notés correspondant est également en chantier et paraîtra avant la fin 1994 dans un format 21 x 29,7 dans une édition à reliure spirale métallique, de manipulation très commode pour les animateurs et les organistes, et dans une très belle présentation. Des musiciens sont à l'œuvre actuellement pour indiquer les accords musicaux au-dessus des portées.

Et, dans un temps plus lointain, l'association se propose de publier un recueil supplémentaire présentant des accompagnements pour les chorales.

Elle se propose bien sûr d'aider, là où le besoin se fait sentir, à la promotion de la liturgie en langue bretonne dans le diocèse de Vannes en fournissant renseignements, chants et compétences.



La statue trouvée dans la fontaine Saint-Fiacre.

UNE DÉCOUVERTE A SAINT-FIACRE LE FAOUE

Chacun s'était octroyé une aire de travail. Pelles, balais et brosses glissaient sur les pierres sans occulter ni le chant des oiseaux, ni le clapotis de la cascade du grand bassin.

Elizabeth, qui nettoyait consciencieusement le dallage du pilier sud-est, laissant courir son regard neuf sur le relief brut des fondations, remarqua subitement ce que nous autres, blasés par 15 ans de fréquentation intensive du site, ne savions plus discerner : deux petits cailloux informes qui affleuraient au niveau du dallage, parmi la vase et la terre, comme il y en a partout à la surface de ce monument en ruine. D'un large geste des deux mains, elle évacua un dernier matelas de feuilles mortes et le mouvement des flaques d'eau révéla deux petits tourbillons, soulignant deux creux de chaque côté des deux cailloux.

A genoux dans la boue, aveuglée par l'émotion, Elizabeth avait déjà compris, c'était deux avant-bras, il y avait autre chose là-dessous.

Pendant 1 h 15, lentement, et avec

C'était le mardi 10 mai. Profitant d'un rayon de soleil, nous avons décidé de faire un grand nettoyage de la fontaine, en vue de la prochaine classe de patrimoine qui devait se dérouler sur la semaine suivante.

Réunis cette fin d'après-midi, il y avait Rolland et René, fidèles pionniers des grands chantiers de 1979 à 1983, auxquels s'était joint Sébastien, leur jeune ami parisien en vacances. J'avais aussi près de moi Elizabeth qui m'aide depuis le printemps pour la surveillance, l'entretien et l'accueil à la fontaine.

le bout de ses doigts, elle dégagait un cou, puis des épaules, glissant ensuite ses mains le long d'un corps, puis en dessous, s'écorchant au passage contre des pierres de calage de toutes tailles, ramenant à chaque geste une poignée de sable, remplacée aussitôt par l'eau qui remontait du sous-sol. Petit à petit, une statue émergeait, couchée sur le dos, en granit du pays, sans tête et en deux tronçons, la bêche, sur le flanc droit, désignait, enfin, le personnage.

La « cache » avait été creusée juste à sa dimension, dans le soubassement du dallage grossièrement entaillé à cet endroit sur 45 centimètres de profondeur, nous faisant découvrir du même coup l'énormité de ces cubes de granit placés là en sous-sol par les constructeurs, en vue de soutenir les piliers qui, eux aussi, devaient être fort imposants.

Et nous, les cinq témoins de cette résurrection, nous restions muets et tremblants comme si nous étions devant Lazare sortant de son tombeau !

Une fois la statue redressée à la verticale, deux remarques immédiates : elle avait perdu sa tête bien longtemps avant d'être enfouie sous ce dallage. La cassure était très lisse et même arrondie sur les bords du cou. Quant au dos, il est brut, donc destiné à être abrité au fond d'une niche.

Cette découverte prouve qu'il y avait bien une fontaine, car aucun des deux bassins retrouvés depuis 15 ans n'a une architecture destinée à abriter une statue.

Nous sommes reconnaissants envers Saint-Fiacre de nous offrir une telle surprise. Au siècle prochain, d'autres générations continueront les recherches et seront, à leur tour, récompensées. Des indices nous permettent de le penser.

M. Scordia.

La statue est dégagée de la fontaine



Mémoire du pays de Saint-Georges

UN DOCUMENT CRÉÉ POUR AIDER A LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE SAINT-GEORGES EN LANVÉNÉGEN

Réalisée par l'association « Les amis de la chapelle Saint-Georges » au profit de la chapelle, cette plaquette de 40 pages, « Mémoire du pays de Saint-Georges », est agrémentée de plus de 30 photographies inédites datant pour la plupart du début du siècle et constituant chacune un document du passé. On y trouve présentés, avec parfois poésie et humour, la délicate beauté des paysages, des vallons et des collines d'un quartier rural de Bretagne centrale, celle que l'on dit en voie de désertification, mais surtout l'histoire de sa population qui, pendant des millénaires, a façonné cette terre, la cultivant, construisant des villages, traçant des chemins, bâtissant une chapelle. C'est toute une petite société, assez représentative de la Cornouaille, riche d'opiniâtreté, de courage, de sa langue, de solidarité et de foi, même si, bien sûr, il ne faut pas trop rêver, l'obscurantisme et les rivalités n'étaient pas toujours absents.

Se déroulent en effet sous nos yeux successivement :

La signification des noms de nos villages ; la description de la chapelle Saint-Georges et sa modeste beauté ; la découverte des plus anciennes racines du quartier qui datent de l'âge de bronze (3 000 ans avant Jésus-Christ) ; le tic-tac des moulins qui chantaient dans nos campagnes ; le rappel de ce patrimoine inestimable que représente la langue bretonne, trésor linguistique ; la vie du quartier au temps des loups qui répandaient la terreur ; l'art et le rite qui accompagnaient le cidre, l'histoire des habitants qui peuplaient le village, il y a 130 ans ; l'évocation de la grande guerre, des souffrances insupportables pour les combattants et les habitants alors que, mois après mois, les villages égrenaient leurs morts ; l'évocation aussi de la dernière guerre et des actes courageux de beaucoup ainsi que la venue de la paix : *Quelque temps encore, l'on entendit les clairons se répondre de village en village, puis les coqs continuèrent seuls leurs chants que l'on croyait alors éternels.*

L'ouvrage s'achève sur l'évocation de ces grands voyageurs que sont les saumons qui apprécient nos rivières et sur un poème breton : *Da weled a rann adarre va vro gared ! ; Je te revois enfin mon pays bien aimé.*

La conclusion se veut optimiste : Maintenant que s'achève cette période qui a vu se vider nos quartiers, voici que survient une nouvelle rupture comme il y en a eu bien d'autres en 3 000 ans d'histoire, qui cette fois pourrait bien être au bénéfice de nos campagnes.

A qui est destiné le document ?

C'est un hommage porté à tous ceux qui ont vécu sur cette terre de Saint-Georges et dont nous avons toutes les raisons d'être fiers.

Mais ce document est destiné aussi :

— A ceux qui, restés au pays après la dernière guerre, l'ont fait vivre dans des conditions difficiles alors qu'ils le voyaient se vider et les solidarités ancestrales se défaire ;

— Aux pionniers qui sont venus entreprendre ;

— A tous ceux qui sont revenus pour leur retraite après en avoir longtemps rêvé et ne retrouvent plus toujours les cris de leur jeunesse ;

— A tous ceux qui nous rejoignent l'été, français ou étrangers, pour qu'ils entrevoient le passé de cette terre et lui soient fidèles ;

— A ceux de la « diaspora » en souvenir du vieux pays ;

— Aux jeunes d'aujourd'hui, à nos enfants et petits enfants pour qu'ils sachent sur quels fondements ils ont la chance de bâtir ;

— A nos amis, invités, clients et fournisseurs ; c'est un cadeau de valeur pour un prix modeste.

joindre les mains, c'est bien,
les ouvrir, c'est mieux...

D'une généreuse adhérente, petit fonctionnaire, de Breiz Santel

...Madame la Présidente, malgré mon silence, je ne vous oublie pas et je vous apporte ma participation à l'allègement de vos frais de chantiers...

A cette lettre était joint un chèque de 5 000 francs



*O clochers paysans, humbles clochers perdus
Dans les pays sans gloire et les bourgs inconnus,
Clochers bleus dont l'ardoise entre les arbres brille,
Et qui creusez le ciel de votre fine aiguille ;
Clochers trapus aux airs de château-fort ; donjons
Dont les créneaux rompus abritent les pigeons ;
Clochers plats qui semblent vous blottir sous vos tuiles ;
Clochers romans percés de fenêtres tranquilles ;
Clochers des hauts plateaux que l'on voit de partout ;
Clochers que le passant découvre tout-à-coup
Au secret des vallons où, parmi les feuillages,
Comme des nids humains se cachent les villages ;
Clochers des bois, clochers des vignobles, clochers
Des pâtis qui sonnez l'angelus aux bergers ;
Clochers, ô bons clochers de la terre natale,
Vous êtes dignes, tous d'une louange égale.*

Louis Mercier.

Ce poème est bien évocateur, n'est-ce pas ? Mais, si par son inspiration il rejoint notre pensée, ses descriptions ne valent pas pour la Bretagne.

Nous avons nous aussi « d'humbles clochers perdus dans les pays sans gloire et les bourgs inconnus ».

Mais dans de tels bourgs, que de merveilles !

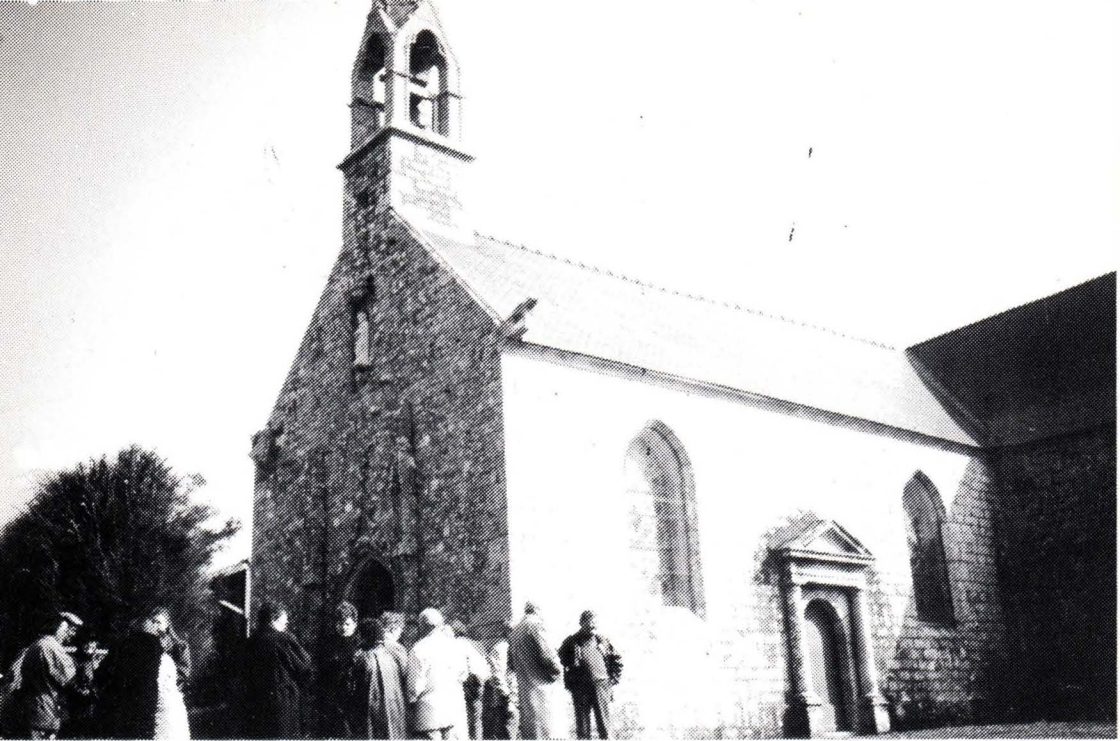
C'est une des caractéristiques du paysage breton que ces chapelles du XV^e, du XVI^e, du XVII^e siècles, qui disent l'élan d'un peuple vers le ciel, mais aussi son art de la pierre.

Breiz Santel, Bretagne sainte... qui glorifie le Christ et la Vierge et les saints — connus ou inconnus de Rome — en construisant pour eux des demeures si belles que nous ne pouvons nous résigner à leur disparition !

Mais nous avons besoin de vous pour les sauver.

Chacun de vous, lecteurs, ne peut-il recruter au moins un nouvel adhérent, afin que vive le mouvement que vous soutenez ?

Marie-Madeleine Martinie.



La chapelle Saint-Mathieu.

La chapelle Saint-Mathieu

Sise au fond du village de Saint-Mathieu en Guidel, à quelques encablures de la plage du Fort-Bloqué, et cependant en pleine campagne, la chapelle Saint-Mathieu date de 1847 et fut construite par Mahé (Mathieu) Audren. Le clocher actuel date de 1849.

Le vitrail principal représente saint

Mathieu écrivant son évangile sur un rouleau de parchemin. Les vitraux des transepts montrent, l'un saint Cornély, l'autre saint Eloi. La nef reçoit la lumière par deux fenêtres dans lesquelles se trouvent des médaillons de sainte Ninoc et de saint Cado. Sept statues sont réparties dans la chapelle : une vieille statue de saint Mathieu, une statue de la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus, une autre groupant sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus, et quatre autres de saint Cornély, saint Cado, saint Eloi et sainte Barbe.

Comme la plupart des chapelles, elle a souffert des outrages du temps et, plus encore, de l'indifférence qui a marqué la société d'une certaine époque. L'association des amis de la chapelle saint Mathieu, a été créée en 1985 sous

l'impulsion de Joël Bienvenu et de son président Joseph Duclos. Si aujourd'hui elle présente un aspect avenant dans un environnement soigné, c'est bien grâce aux travaux de rénovation et d'entretien de l'association.

En 1991 ont eu lieu les fêtes du cinquantenaire et, à l'occasion, la bénédiction de deux nouvelles statues en granit destinées l'une au fronton de la chapelle, l'autre à la fontaine toute proche.

En 1994, un supplément de terrain a été acquis et les amis de la chapelle en ont immédiatement construit le mur de clôture.

Mais l'association s'est attelée à un autre travail de restauration ; celui de l'animation de la chapelle et la conservation du patrimoine culturel local.

Chaque année, deux pardons y sont célébrés ; celui de saint Mathieu, le deuxième dimanche de septembre et celui de saint Cornély, le deuxième dimanche d'avril.

De plus, chaque premier dimanche du mois, une messe en langue bretonne y est dite à 10 h 30, présidée par le père Loez Le Portz, prêtre retraité et enfant du pays. Entre 50 et 100 fidèles aiment se retrouver dans ce magnifique coin de verdure ; « O douceur des messes dans une chapelle, une petite chapelle silencieuse dans la campagne de Bretagne » disait Yann Ber Calloch de l'île de Groix toute proche.

Petit à petit, les anciens cantiques bretons du Vannetais y sont remis en honneur et chantés avec ferveur. N'est-il pas vrai que ces belles mélodies propres à la région, composées plus par le cœur d'hommes de foi que par l'esprit, font vibrer en chacun, même n'ayant aucune connaissance de la langue, une fibre qui, en nous, nous rattache à nos racines et nous comble tant ?

A l'initiative du président de l'asso-



Statue de Saint-Mathieu.

ciation, une « fête des chapelles bretonnes » aura également lieu pour la première fois cette année et se déroulera dans le cadre de la chapelle saint Matthieu. Elle débutera à 10 h 30 par une messe solennelle en langue bretonne et sera suivie à 14 h 30 par les vêpres, également en langue bretonne, et une procession avec le bannières des différentes chapelles des environs.

Le cercle celtique « Bugale an Oriant » animera l'après-midi et un concert y sera donné le soir par la chorale « Kanerien er Scorff » de Plouay.

Pourquoi cette fête ne serait-elle pas renouvelée chaque année dans une chapelle différente, ce qui permettrait de faire revivre le patrimoine de chaque région ?

G. Breurec.

La chapelle Saint-Tugdual

A PABU EN PLOUAGAT

DANS LES COTES-D'ARMOR

Pabu est le diminutif de Saint-Tugdual qui, venant de Grande-Bretagne, fut le fondateur de l'évêché de Tréguier (uni depuis le Concordat de 1801 à l'évêché de Saint-Brieuc). Débarquant au Conquet dans le Finistère, il fonda un premier monastère, puis un second sur le lieu qui allait devenir Tréguier (Tré-Guer : les Trois Rivières). Tugdual alla ensuite à Paris où le roi franc, Childeburt, confirma les donations faites au monastère et le fit sacrer évêque. Il décéda un dimanche 30 novembre, dans les années 553-564. On invoquait Saint-Tugdual contre les maladies de poitrine.

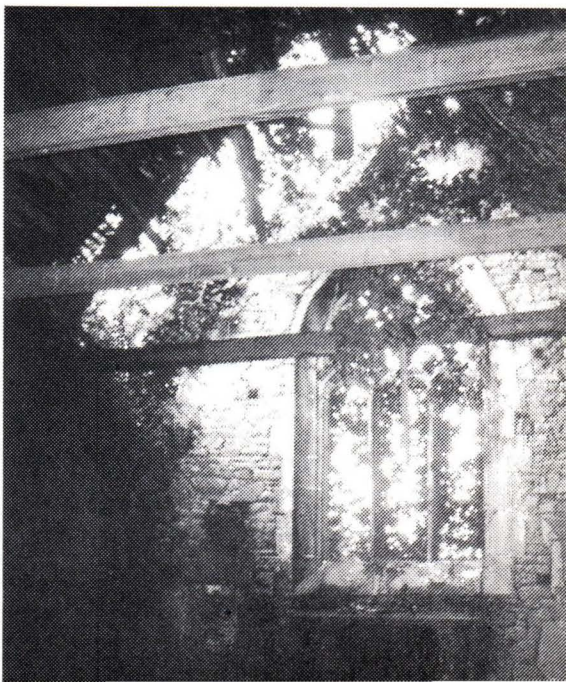
Est-ce parce que Saint-Yves est né à Tréguier que son culte prit place à côté de celui de son aîné Pabu, dans notre chapelle ? De même, on trouve quelquefois ces deux noms joints pour désigner cet édifice. « ...en la chapelle de M. Saint-Yves de Pabu... » Tout le monde connaît Saint-Yves (une des grandes dévotions de notre région), né en 1253 à Minihiy-Tréguier, avocat des pauvres, des faibles et des opprimés. Il décéda en 1303 et fut canonisé en 1347.

On y honorait aussi Saint-Emilion, moine breton, né à Vannes. Il aurait en partie vécu à Loguivy-Plougras où une rivière perpétue sa mémoire. Il termina sa vie dans la Gironde, à Saint-Emilion,

dont le vignoble porte toujours le nom. On invoquait ce saint pour obtenir de bonnes récoltes.

La seule chapelle publique existant encore sur la commune de Plouagat à la fin de la révolution était Pabu. Elle fut sauvée grâce à un artifice. Elle fut vendue le 29 messidor de l'an VII à un particulier qui en fit l'acquisition dans le but de la rendre à la fabrique lorsque la liberté du culte serait rétablie en Bretagne, ce qu'il fit le 26 décembre 1807.

L'état de la chapelle en juin 1993.



On ne sait pas à quand remonte sa fondation. Peut-être fut-elle détruite pendant la guerre de 100 ans et reconstruite par la suite puisqu'elle comporte des éléments de la fin du XV^e siècle.

Le plus vieux document la concernant dans les archives du presbytère est un compte de fabrique de 1694 à 1697.

Il y avait deux pardons à Pabu. Le pardon de Saint-Yves avait lieu le dimanche le plus proche du 19 mai et le pardon de Saint-Tugdual et de Saint-Emilion, le troisième et le quatrième dimanche d'août, après la moisson. Ce deuxième pardon était beaucoup plus fréquenté que le premier. Les offrandes s'y faisaient surtout en blé noir, «...le peuple étant persuadé que s'il donnait à Saint-Emilion un demi boisseau de blé noir il en récolterait un million de plus».

Ces pardons prirent fin dans les années 1914-1920. Pour plus de préci-

sions, il aurait fallu pouvoir consulter le livre des prônes de ces années-là, mais il est introuvable.

Un cimetière entourait la chapelle. En 1859, plusieurs arbres du cimetière furent cassés et brisés par les chevaux qu'on y menait paître.

Remise une nouvelle fois en état par un groupe de jeunes, sous la direction de M. l'abbé Julou, elle vit son pardon célébré en 1965 et 1966.

En 1928, la cloche de Pabu fut achetée pour la somme de 136 francs et, à l'heure actuelle, cette cloche se trouve au presbytère en compagnie des statues de Saint-Tugdual et de Saint-Yves. La statue de Saint-Emilion a disparu dans les années 1935-1939. L'autel de Pabu se trouve à l'église paroissiale (autel majeur).

Cette chapelle à chevet droit, mesure 5,30 mètres sur 15,60 mètres.

CHAPELLE SAINT-TUGDUAL A PABU EN PLOUAGAT

Plouagat, chef lieu de canton, 2154 habitants.

Yves Julou, recteur de 1960 à 1968, décédé en 1970 à 53 ans.

Joseph Tréguer, recteur de 1968 à 1983, âgé actuellement de 87 ans.

Réfection de la toiture avec M. Julou, mais l'édifice continue de se détériorer.

Dans les années 70, Joseph Tréguer, devant financer pour des travaux passés et pour une réfection totale du presbytère pour le rendre habitable et rénover le mobilier de l'église paroissiale, contacte sans résultat la municipalité pour la chapelle.

Breiz Santel fait deux apparitions autour de la chapelle. Gabriel Heulin, les Gerbes à Plouagat, est présent.

Breiz Santel est de retour en 1990 avec François Naourès et Pierre Le Bouffo, à l'initiative de quelques conseillers municipaux.

Après de nombreux rappels, Breiz Santel est appelé par la municipalité en 1993.

En 1994, le conseil municipal s'engage, la toiture est enlevée, les travaux doivent débuter après le 15 août.

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions **et le renouvellement des cotisations pour 1994**

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1994.

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____
par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.

« La Vierge du Pilier »
PLOUBAZLANEC - COTES-D'ARMOR





juin 1994

M. d'Abbe' Le Guemeneur

Paris 14^e.

Chèr(e) Ami(e) de BREIZ SANTEL,

Les articles qui paraissent dans notre revue, vous ont permis de constater le travail accompli par notre mouvement sur les CHAPELLES, les CALVAIRES et les FONTAINES SACREES DE BRETAGNE.

Cette oeuvre doit se poursuivre avec votre aide et aussi celle des pouvoirs publics.

Un récent pointage de la liste de nos adhérents a permis de constater que vous aviez omis de régler votre cotisation. Nous pensons qu'il s'agit là d'un simple oubli et que vous aurez à coeur de le réparer en nous faisant parvenir votre soutien, à l'aide de la formule ci-dessous, pour l'(es) année(s) 1992 et 1993, et profiter de l'occasion pour régler également l'année en cours (1).

Nous vous remercions dès maintenant et vous prions de croire en nos sentiments les plus reconnaissants.

Chapelle St Jacques de Breiz p. 6

Pour BREIZ SANTEL,

R. Le Trésorier,

Mdesseant

(1)

☐ Renouvellement de l'adhésion avec abonnement à la revue : 100 F.

M.....

Adresse :

Code Postal : Localité :

Date de versement :

Pour l'(es) année(s) 1992 et 1993

☐ Je résilie mon abonnement.

signature

(1) Mettre une croix dans la case correspondante.

BREIZ SANTEL - Boite Postale 22 - 56260 LARMOR-PLAGE

Association Loi 1901 reconnue d'utilité publique (décret du 2 Mai 1985, J.O. du 10 Mai 1985)

CCP Nantes 1536 85 H. Crédit Agricole Vannes 00431753018